

	Caroff Jean-François : Né le 2-11-1862 à Bodilis ; 1887, prêtre et vicaire à Poullaouen ; 1908, recteur de Loqueffret ; 1934, prêtre résidant à Bégard (22) ; décédé le 3-09-1936.
--	--

M. Caroff naquit à Bodilis en 1862. Il fit ses études au Petit Séminaire de Saint-Pol et au Grand Séminaire de Quimper. Il fut ordonné prêtre en 1887, et peu après nommé vicaire à Poullaouën ; ce fut son seul poste de vicaire et il y resta près de 21 ans. Aussi son souvenir est encore bien vivant dans cette paroisse. Que de fois, en effet, n'eut-il pas à visiter cette population qu'il aimait beaucoup et que de services il a eu occasion de lui rendre ! En 1908, lorsque le clergé de Poullaouën fut mis en demeure, ou de louer ou de quitter le presbytère placé sous séquestre, comme il n'y avait de recteur à Poullaouën, M. Caroff, vicaire, fut chargé de s'entendre avec l'Administrateur des Domaines et réussit à conclure un accord qui épargnait à la paroisse l'épreuve de l'interdit dont elle était menacée. Deux mois plus tard, M. Caroff fut nommé recteur de Loqueffret. Dès la première année, il eut à cœur de ranimer la dévotion de ses nouveaux paroissiens à leur glorieuse Patronne Sainte Geneviève en rétablissant le triduum délaissé depuis quelques années. Les paroissiens répondirent parfaitement à son appel et pendant ces saints jours la plupart s'approchèrent des sacrements. Cette tradition s'est maintenue et l'on peut croire que c'est là l'une des causes qui expliquent pourquoi les traditions chrétiennes et les pratiques religieuses sont si bien conservées à Loqueffret. Une autre cause fut le zèle de M. Caroff à recruter des enfants pour les écoles chrétiennes et même des maîtres pour l'enseignement libre. Avant de quitter Loqueffret, il eut la joie de voir l'un de ses paroissiens entrer au Grand Séminaire et il devait se réjouir à la pensée que dans quelques années Loqueffret pourrait voir l'un de ses enfants monter au saint Autel, cette paroisse qui, semble-t-il, n'a pas donné de prêtre à l'Eglise depuis M. Kermanac'h, mort curé-archiprêtre de Morlaix, il y a quelque 80 ans ! Cette joie ne devait pas être accordée à M. Caroff, et, en effet, à la fin de septembre 1933, il tombait frappé de paralysie. Son état cependant s'améliora sensiblement, mais pas au point de lui permettre de reprendre son ministère normal. Aussi, en septembre 1934, se sentant atteint encore d'un autre mal plus profond et qui ne pardonne pas, se décidait-il à donner sa démission pour se retirer dans une famille amie à Bégard, où il fut l'objet des soins les plus dévoués. On peut dire qu'il passa là deux ans dans la retraite la plus complète, car on ne le vit sortir que pour aller à l'église. Le 27 août 1936, son état empira brusquement. Il reçut alors les derniers sacrements, et le 2 septembre au matin il rendait le dernier soupir. Un premier office funèbre fut célébré le 4 septembre dans l'église de Bégard : une douzaine de prêtres de Bégard et des environs assistaient à la cérémonie, et l'on remarquait dans le deuil M. Crenn, recteur de Poullaouën, son ancien vicaire, ainsi que M. l'abbé Tanguy, son séminariste. Un second office fut célébré à Loqueffret, au milieu d'une foule nombreuse de paroissiens et d'une vingtaine de prêtres. Deux ans, jour pour jour, après son départ de Loqueffret, M. Caroff y revenait dormir son dernier sommeil. Il repose auprès du monument aux Morts de la guerre, qu'il contribua à faire ériger dans le cimetière, et nul doute que les paroissiens de Loqueffret, lorsqu'ils y viendront prier pour leurs morts, aient aussi un souvenir pour celui qui fût, pendant 26 ans, leur pasteur très dévoué.